

# Promenons-nous dans les villes... / Let's walk in the cities... / 在城市中游走……

JÉRÉMIE DESCAMPS / 小米 (Jérémie Descamps), 规划师、汉学家

Urbaniste-sinologue, fondateur de Sinapolis, responsable à Pékin de l'échange annuel ENSA Paris-Malaquais en Chine /  
Planner-sinologist, founder of Sinapolis, manager in Beijing of the annual ENSA Paris-Malaquais exchange in China /

◀ ... La forme d'une ville  
Change plus vite, hélas ! que le cœur d'un mortel.  
... The form of a city  
changes faster alas, than the heart of a mortal.  
唉!一个城市的形态变化,快得胜过一个人的心儿 ➤

Charles Baudelaire, *Le Cygne / The Swan* / ——波德莱尔 (Baudelaire), 《天鹅》

Les étudiants parisiens ont découvert en Chine des villes et des sites aux situations multiples, des échelles inconnues, des modèles urbains questionnant les nôtres (et inversement!). Ils ont tour à tour rencontré des décideurs stratégiques, des habitants chaleureux, des promoteurs ambitieux, et surtout des universitaires et professionnels chinois engagés, et ce dans le cadre de commandes quasi réelles.

Quels sont les grands traits de cette décennie urbaine ? Entre 2000 et 2010, le taux d'urbanisation chinois a bondi de treize points, passant de 36 % à environ 49 % (contre seulement 16 % en 1978). Dans ce laps de temps, la Chine a renforcé son processus de métropolisation à l'Est (tardivement revendiqué comme tel<sup>1</sup>) et sa politique de « Développement vers l'Ouest<sup>2</sup> », matérialisés par des restructurations urbaines et des implantations immobilières massives, des modes de transports rapides (liaisons de train à – très grande vitesse inter et intra pôles urbains). Les Jeux olympiques ont eu lieu à Pékin en 2008, puis l'Exposition universelle à Shanghai deux ans plus tard, accélérant l'urbanisation de ces villes, renouvelant leur image et par-là même celle du pays. Les premières zones de protection de quartiers anciens sont apparues dans les centres de Pékin (trente zones protégées), Shanghai (douze secteurs protégés dans l'hyper-centre), ainsi que dans d'autres villes, alors qu'un patrimoine inestimable menaçait de disparaître et que le tourisme domestique comme nouveau mode de loisir s'organisait sur tout le territoire.

Cette décennie a été marquée par l'émergence de l'architecture contemporaine en Chine, à la fois moteur de renouvellement urbain et pourvoyeuse d'images modernisées des villes. Les agences internationales (SOM, KPF, ADP-I., Zaha Hadid, OMA, Herzog & de Meuron...) ont joué un rôle important dans cette ouverture, sans pour autant provoquer l'explosion attendue des agences locales indépendantes (c'est-à-dire n'appartenant pas aux instituts de projets locaux). La production architecturale contemporaine a connu une percée « significative » entre 2000 et 2008, où une quinzaine d'agences chinoises ont su faire parler d'elles à travers des projets phares, portant souvent un regard neuf sur les cultures et contextes locaux et saluées par les critiques. Elles ont été présentées lors de manifestations culturelles internationales majeures, à l'instar de l'exposition « Positions » organisée à Paris, Barcelone et Valence en 2008-2009 (commissariat : Frédéric Edelmann et Françoise Ged). De plus, le vocabulaire de la « ville durable » a fait son entrée dans la rhétorique urbaine chinoise, s'immisçant dans ce débat désormais quasi global : bousculant nos dogmes, la

Chine a su cultiver l'art des effets d'annonce à répétition (Chongming Island à Shanghai), tout en déclenchant de véritables opérations pilotes plus discrètes, basées sur la mise en place de critères environnementaux de plus en plus précis tant au niveau urbain que constructif. Ainsi, deux systèmes sont désormais en vigueur pour les villes chinoises : les « Éco-villes jardins » homologuées par le ministère de la Construction (MOHURD) selon vingt-six indicateurs quantitatifs et qualitatifs; et les « Éco-villes/comtés », homologuées par le ministère de la Protection de l'environnement (MEP), qui introduisent des normes plus strictes au niveau de la consommation d'énergie et d'eau, et des émissions de polluants. Nombre de ces villes se concentrent dans le delta du Changjiang (Shaoxing, Yangzhou, Nanjing, Hangzhou, etc.).

Mais le véritable défi que pose l'urbanisation n'est pas uniquement technico-environnemental, il est aussi social. Des zones de logements polarisant les classes sociales ont vu le jour : les flux migratoires venant des campagnes se sont constitués en anneaux autour des grands centres urbains, notamment à l'Est<sup>3</sup>, dans de vastes zones d'habitations décentes mais souvent moroses. Tandis que les promoteurs immobiliers ont su attirer les classes enrichies dans des complexes résidentiels gardés, estampillés de slogans vantant le luxe à l'occidentale (« Welcome to Château LaSeine » pouvait-on lire sur les palissades d'un chantier pékinois). L'incroyable (et inextricable?) défi que pose le logement en Chine constitue, depuis l'ère des réformes, l'une des grandes préoccupations de l'État : il est à la fois une condition de croissance de l'urbanisation chinoise<sup>4</sup> et une contrainte majeure dans ce même processus, au vu des flux migratoires que les villes absorbent depuis trente ans. Les promoteurs locaux ont aujourd'hui obligation de fabriquer bon gré malgré du « logement social » pour le quidam, en accession (logements économiques, désignés par les termes *Jingjishiyong fang*) ou soutenu à la location (logements à loyers modérés, *Lianzu fang*). En moins de dix ans, les enseignements du module « Chine » autant que le regard des étudiants français ont muté, en fonction de cette évolution rapide, des contextes locaux observés et surtout des thèmes de travail que l'actualité urbaine chinoise a de fait sans cesse redéfinis. Les vastes portions de territoire semi-rural bordant la rivière Qiantangjiang à Hangzhou se sont ainsi substituées aux sites du Nord chinois balayés par les vents sibériens. Les deux villes de Pékin et d'Hangzhou nous ont offert des panoramas aussi variés que passionnantes. De Pékin la politique à Hangzhou l'innovante, qui évolue sous l'impulsion d'acteurs dynamiques comme l'architecte Wang Shu et la China Academy of Arts (CAA), les étudiants ont pu chaque année rendre compte d'expériences marquantes sur ces

environnements mouvants. Les différents sites analysés par les étudiants sont le reflet des « cycles » que vivent actuellement ces villes, illustrant les mutations accélérées du pays.

1. Cette métropolisation est arrivée tardivement dans l'idéologie de développement qui favorisait jusqu'alors les villes de l'intérieur. Dans les années 2000, la région Pékin-Tianjin-Tangshan au nord, le delta du Changjiang au centre-est (dont Shanghai, Ningbo, Hangzhou, Wuxi...) et le delta de la rivière des Perles au sud (avec la grande conurbation Canton-Shenzhen-Hongkong) sont désignés « têtes de dragon » du développement chinois.
2. La politique de « Développement vers l'Ouest » lancée en 2000 par le gouvernement vise à renforcer le processus de modernisation des provinces de l'Ouest chinois, les plus pauvres, soutenues par

In China the Parisian students discovered urban models, cities and a wide variety of sites, on a hitherto unknown scale, that question our own (and vice-versa); they met, in turn, strategic decision takers, a welcoming local population, ambitious promoters and enthusiastic Chinese lecturers and professionals, all within a context of almost surreal orders.

What are the distinguishing features of this urban decade? Between 2000 and 2010, the percentage of Chinese town dwellers jumped 13 points from 36% to around 49% (compared to only 16% in 1978). During this period, China reinforced its process of urbanisation in the east (belatedly recognised as such)<sup>1</sup> and its policy of Development to the West<sup>2</sup>, embodied by massive urban restructuring and building construction, by rapid transport (high speed and fast train lines between, and within, major conurbations). The Olympic Games in Beijing in 2008, followed by the Expo in Shanghai two years later, accelerated the urbanisation of the two cities, renewing their image and hence that of the country as a whole. The first conservation areas of old districts were declared within Beijing (30 conservation areas), Shanghai (12 conservation areas in the most central city centre) as well as in other cities. At the same time, an unquantifiable heritage was threatened by destruction and domestic tourism as a new leisure activity appeared throughout the country.

This decade was marked by the emergence of contemporary architecture in China, both as an engine of urban renewal and as a source of modernised city images. International agencies (SOM, KPF, ADP-I., Zaha Hadid, OMA, Herzog & de Meuron, etc.) played an important role in this expansion, though without provoking the expected explosion in the number of local independent firms (i.e. not belonging to local project institutions). Contemporary architectural production saw a "significant" emergence between 2000 and 2008 where around 15 Chinese firms established their reputation via flagship projects that were

les provinces riches de l'Est. Les effets de cette politique sont particulièrement palpables à Chengdu (Sichuan); la création de la municipalité de Chongqing en 1997 a été souhaitée pour accompagner cette politique.

3. En 2009, on comptait, selon les statistiques officielles, 229,8 millions de migrants ruraux.
4. Les analystes relèvent que la Chine est encore sous-urbanisée, en comparaison de son niveau actuel d'industrialisation.

lauded by the critics, often bringing new attention to local cultures and contexts. They were exhibited at major international cultural events, for example the exhibition *Positions* organised in Paris, Barcelona and Valence in 2008-2009 (commissaries Frédéric Edelmann and Françoise Ged). Again, the vocabulary of the "sustainable city" appeared on the scene in Chinese urban discourse, taking its part in the now almost global debate: upsetting our dogmas, China mastered the art of continually hyping some projects (Chongming Island in Shanghai) all the while launching, more discretely, real pilot operations, based on the implementation of ever more precise environmental criteria, criteria that concern both construction and town planning. Thus two systems now apply for Chinese cities: The "Garden Eco-cities" that have been approved according to 26 quality or quantity indicators by the Ministry of Construction (MOHURD), and the "Measured Eco-cities" that have been approved by the Ministry of the Protection of the Environment (MEP), introducing stricter standards for energy and water consumption, and pollution emission. A good number of these cities are concentrated in the Changjiang Delta (Shaoxing, Yangzhou, Nanjing, Hangzhou, etc.). But the real challenges posed by urbanisation are not just technical or environmental; there is also the social aspect. Housing zones that polarise social classes have seen the light of day. The people migrating from the countryside have gathered in rings around the large urban centres notably in the east<sup>3</sup>, in vast housing schemes that are decent but often gloomy. At the same time the housing promoters learned to attract the richer classes to guarded residential estates, marketed by slogans vaunting western luxury ("Welcome to Château LaSeine" can be seen on the hoardings at a Beijing building site). Since the period of reform, the incredible (and impossible?) challenge posed by housing in China is one of the greatest preoccupations for the state: it is at the same time a condition of growth in Chinese urbanisation<sup>4</sup> and a major constraint in the same process in view of the migrants that

the cities have absorbed over the last 30 years. The local promoters have today the obligation, whether they like it or not, to construct "social housing" for the common man, either for purchase (economic housing designated by the term "Jingjishiyong fang") or subsidised rental (low rental housing "Lianzu fang").

In less than ten years, the lessons of the "China" module as much as the outlook of the French students have also changed due to this rapid evolution, the observed local contexts and above all, the themes of work being continually redefined by current Chinese urban practice. The vast tracts of semi-rural land beside the river Qiantangjiang in Hangzhou replaced the north Chinese sites that are swept by the Siberian winds. The two cities of Beijing and Hangzhou gave us vistas as diverse as they were enthralling. From Beijing, policy, to Hangzhou, innovation, the latter evolving under the impulse of enthusiastic players such as the architect Wang Shu and China Academy of Arts (CAA), the students could each year recount striking examples of these shifting environments. The different sites analysed by the students are the reflection of the "cycles" the cities undergo, illustrating the accelerated mutation of the country.

巴黎的学生在中国接触到了多种多样的城市与场地环境,那些前所未见的尺度与城市模式促使他们反过来思考自己生活的环境(并作出努力!)。在中国,他们与决策者、当地热情的居民、野心勃勃的开发商、特别是相关院校的师生与专业人士进行了频繁的接触,这都是通过那些真实的项目机会得以实现的。

近十年来的城市化的主要特征是什么呢?在2000与2010年间,中国的城市化率跳跃了13个百分点,从36%增长到49%(而在1978年,这个数字只有16%)。在这段时期,中国加快了都市化进程的脚步,发展东部城市<sup>1</sup>,进行"西部大开发"<sup>2</sup>,具体体现为城市的重构、大规模房地产开发、和快速交通网的建设(城市内与城市间的高速铁路网)。2008年在北京举行的奥林匹克运动会和两年后在上海举办的世界博览会更加快了城市的变化,城市革新自己的面貌以改变整个国家的形象。在北京市中心出现了第一批保护街区(30个),同样的措施也出现在上海(12个位于市中心的保护街区)和其它城市,继而在更广泛的范围内人们开始保护自己的建筑遗产,与此同时出现的问题是建筑遗产面临消失的威胁,还有家庭旅游作为新兴娱乐方式在全国范围内的兴盛。<sup>4</sup>中国政府于2000提出"西部大开发"政策,由东部经济富裕的省市支持西部各省的现代化发展。这一政策的效果在四川省成都市最为明显;1997年重庆成为直辖市也是此政策的成果。

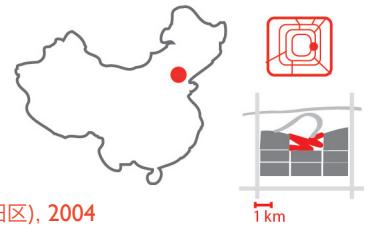
1. This urbanisation came belatedly in the ideology of development that promoted the cities of the interior. In the years 2000, the regions of Beijing-Tianjin-Tangshan in the north, the Changjiang Delta in the eastern-centre (comprising Shanghai, Ningbo, Hangzhou and Wuxi) and the Pearl River Delta in the south (with the large conurbation of Canton-Shenzhen-Hong Kong) were labelled "dragon heads" of Chinese development.
2. The policy of Development to the West was launched in 2000 by the government with the aim of reinforcing the process of modernisation in the provinces of western China. These provinces, the poorest, are supported by the rich provinces of the east. The effects of this policy are particularly noticeable in Chengdu (Sichuan); the creation of the municipality of Chongqing in 1997 was decided on to accompany this policy.
3. In 2009, according to official statistics, there were 229.8 million rural migrants.
4. Analysts think that China is still under-urbanised in comparison to its actual level of industrialisation.

过去的十年,当代建筑的出现代表了城市革新的强大机动力并赋予城市一幅现代化图景。国外的建筑师事务所(SOM, KPF, ADP-I., Zaha Hadid, OMA, Herzog & de Meuron..)在这一开放的环境中扮演了重要角色,同时我们还看到了那些国内独立的建筑师事务所的发展(独立于设计院的事务所)。当代建筑在2000至2008年实现了卓有成效的突破,有15个左右的中国事务所通过一些突出项目夺得发言权,他们在审视当地文化与环境方面通常具有全新的眼光,并受到评论界的关注。他们在重要的国际文化交流展示中,如2008-2009年在巴黎、巴塞罗那和瓦朗斯举办的展览"立场",展示了自己的工作成果(弗里德里克·艾德曼Frédéric Edelmann与弗朗索瓦丝·兰德Françoise Ged策展)。

"可持续城市"这一用词开始被纳入中国的城市"修辞"中,成为当今被广泛讨论的问题。实际上中国并不延续西方的路线,一方面中国政府懂得如何利用重复广告效应(上海崇明岛),另一方面低调出台一些先导性政策或措施,以无论从城市或建造层面来看都愈发完善的标准为基础,这两种系统在中国的城市同时存在。2006年由住房和城乡建设部(MOHURD)提出的"生态园林城市"奠定了26项质与量方面的标准,还有环境保护部(MEP)提出的"生态市、生态县、生态省",都严格规定了关于能源与水资源以及污染排放标准,冠以以称号的城市大多集中在长江三角洲(绍兴、扬州、南京、杭州等)。

# Sept sites de projet / Seven sites / 7个场地, 2004-2011

## Un goût pour l'art / A Taste for Art / 对艺术的品位



PINGGUO SHEQU (DISTRICT DE CHAOYANG, PÉKIN) / 苹果社区 (北京市, 朝阳区), 2004

En 2004, Pékin a vécu sa première et unique Biennale internationale d'architecture digne de ce nom, qui ne s'est malheureusement jamais renouvelée comme telle. La manifestation, investissant la ville en de multiples points (appartements d'immeubles réaménagés par des artistes et architectes, parking transformé en centre d'exposition, usines accueillant des conférences...), a également révélé une ancienne chaufferie en brique datant des années 1960 située en périphérie sud du Central Business District, au bord du canal Tonghui et d'une voie ferrée secondaire partant vers Tianjin. C'est sur ce premier site que les étudiants ont eu à plancher, le promoteur immobilier Antaeus Group passant « commande » à Tsinghua pour formuler un contre-projet, comptant sur l'inventivité des étudiants pour remettre en cause les idées des architectes lauréats du projet.

Conservée par le promoteur dans le cadre d'une vaste opération immobilière, la chaufferie désaffectée a connu plusieurs *liftings* qui ont assis sa réputation de centre culturel local : une vaste entrée en structure métallique a d'abord été accrochée au bâtiment transformé en showroom immobilier, ornant comme une bouche ouverte son fronton nord (architecte, Wang Hui). En 2005, le showroom a laissé place au Today Art Museum, une plateforme culturelle à financements privés dédiée aux arts contemporains, unique en son genre ici pour sa programmation. Comme nombre de promoteurs habituellement soucieux d'un retour rapide sur investissements, l'opérateur aurait pu choisir de ne pas conserver ce vieux bâtiment, devenu aujourd'hui symbole du lieu. Premier pari gagné.

Le programme ne s'arrête pas là : Zhang Baoquan, président du groupe, personnage raffiné visiblement soucieux d'architecture, fait appel à l'atelier réputé Feichang Jianzhu (FCJZ) pour concevoir la première phase de logements et de

bureaux, soit deux barres de 80 mètres de haut totalisant 300 mètres de longueur environ, ainsi qu'un parc et une rue commerciale organisée en une enfilade de cours denses, rappelant la typologie des maisons traditionnelles à cour de Pékin. Initialement dédiées aux commerces, ces cours ont été investies par une extension du Today Art Museum, puis par des magasins et un showroom de design, quelques agences et galeries d'art, quelques restaurants. Cette partie du programme peine pourtant à exister et certaines « cours » sont encore inoccupées. L'éloignement du centre d'affaires, le caractère inhabité de la zone alentour (toujours en construction), le manque de ville en quelque sorte, nuisent probablement à la vitalité strictement commerciale du lieu. Mais pas d'inquiétude sur la rentabilité de l'opération : la population sur place – des cols blancs appartenant à la classe moyenne, dont 30 % sont étrangers, travaillant dans les secteurs de l'art ou des médias – et le prix de vente des appartements (30 000 yuans/m<sup>2</sup> aujourd'hui, contre 10 000 yuans/m<sup>2</sup> en 2008 !) en font une zone aujourd'hui très prisée par des yuppies jeunes et aisés. Encore une fois, le pari est gagné. Lorsque le promoteur s'était adressé aux étudiants en 2004, il avait émis le souhait étrange de laisser la voie ferrée bien visible depuis la rue, de sorte que le passage des trains « cadence la vie des travailleurs ». Difficile de se rendre sur le lieu sans penser à cette idée originale : c'est bien ce train vert bouteille d'un autre temps qui passe et qui repasse, qui confère tout son charme à l'endroit ! « La véritable architecture s'adapte au temps, aux besoins et grandit plutôt que de se figer », écrivait Zhang Baoquan en 2004. Après quelques années d'observation des soubresauts architecturaux et culturels de la capitale, on ne peut que saluer ce type d'opération, encore trop rare.

而城市化过程中最重要的问题不仅仅是技术上和环境上的,还有社会上的。各社会等级割据聚居的问题出现,从乡村移居城市的居民聚居在市区的周围,这一现象在东部最为明显<sup>3</sup>。他们的住宅区虽然正规但单调无趣,与此形成反差的是被严密护卫的、面向富裕阶层的住宅区,地产开发商很懂得如何利用西方式的奢侈品销售宣传手段来吸引买家(在北京,一个工地的围墙上可以看到这样的标语:“赛纳城堡”)。对这一巨大(复杂的?)住宅问题的挑战实际上从改革开放时期就开始了,一方面住宅建设是中国城市化发展的条件<sup>4</sup>,一方面它受到30年来不断涌入城市的移民的冲击。当地开发商如今必须以或好或坏的方式为那些平凡百姓建造“社会住宅”,使他们可以拥有(经济适用房)或租用(廉租房)住房。

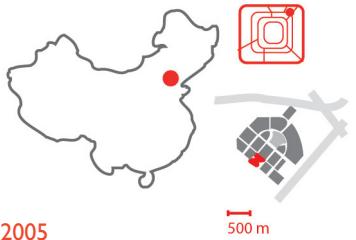
在不到10年的时间里,在这个不断革新的背景下,“中国项目”的教学与法国学生们的视角在不断地改变中,中国城市问题涉及的地方环境与课题更是在不断的定义过程中。从杭州位于钱塘江边半乡村环境的巨大地块儿,到被西伯利亚风暴扫荡的中国北方,杭州和北京为我们展现了既多样又激动人心的景象。在“政治性”的北京和“革新性”的杭州,那些像建筑师王澍和中国美术学院这样的参与者积极投入到城市革新中,在这个不断变化的环境中,学生们每年都会经历不同的实践经验,他们接触到的各个项目场地都反映了城市所处的发展阶段,也反映了这个国家快速变化的现实。

1. 在距今很短的历史时期期间,在都市化发展政策下,很多城市在迅速变化。在二十一世纪初,华北的北京-天津-唐山、华中的长江三角洲(上海、宁波、杭州、无锡等城市)、和华南的珠江三角洲(主要地区有广东-深圳-香港)被称为中国发展的“龙头”。
2. 中国政府于2000提出“西部大开发”政策,由东部经济富裕的省市支持西部各省的现代化发展。这一政策的效果在四川省成都市最为明显;1997年重庆成为直辖市也是此政策的成果。
3. 2009年,根据官方统计数据229号,城市接收了8百万乡村移民。
4. 分析专家认为中国相对于工业化程度来看还处于低城市化状态。

In 2004, Beijing saw its first and only international biennial of architecture worthy of the name, though which has unfortunately never been repeated in a similar fashion. The event, held in many different parts of the city (apartments refurbished by artists and architects, a car park transformed into an exhibition centre, conferences held in factories, etc.) also revealed an old brick heating plant dating from the 1960s situated on the southern edge of the Central Business District, on the banks of the Tonghui canal and beside a secondary railway heading towards Tianjin. It was the first site that the students were given to

work on, with the building promoter Antaeus Group giving an “order” to Tsinghua University to formulate a counter-project, counting on the inventiveness of the students to challenge the ideas of the architects that actually won the project.

Conserved by the promoter within the context of a vast building operation, the disused heating plant has received several facelifts that forged its reputation as a local cultural centre: a vast metallic entrance was first added to the building now transformed into a housing showroom, embellishing like an open mouth its north



## Vie coréenne / Korean Life / 韩式生活-

WANGJING (DISTRICT DE CHAOYANG, BEIJING, PÉKIN) / 望京 (北京市, 朝阳区), 2005

pediment (architect Wang Hui). In 2005, the showroom gave way to the Today Art Museum, a privately financed cultural platform dedicated to the contemporary arts, unique in its type for its artistic programme. As is so often the case, most promoters would have prioritised a rapid return on investment and thus chosen not to keep an old building that has, today, become a symbol of the area. First challenge won.

The programme does not stop there: Zhang Baoquan, president of the group, an aesthete visibly attentive to architecture, called in the reputed practice of Feichang Jianzhu (FCJZ) to design the first phase of housing and offices, composed of two blocks (approximately 80 metres high and 300 metres long), as well as a park and commercial street organised in a line of dense courtyards recalling the typology of traditional Beijing courtyard housing. Initially dedicated to commercial outlets, these courtyards were taken over by an extension of Today Art Museum, then by a collection of shops, a design showroom, agencies, art galleries and restaurants. This section of the programme however struggles to survive and some "courtyards" are still unoccupied. The distance from the business centre, the uninhabited character of the surrounding area (still under

2004年在北京成功举办了唯一的一次国际建筑双年展,可惜的是后来再没有举办过。在展览中,我们可以看到多种多样对城市建设的探索(艺术家和建筑师改造的公寓、改造成展览中心的停车场、变成会议厅的工厂等),其中有一个建造于1960年代的红砖老锅炉房,位于北京商务中心区南侧,在通惠河和一条通往天津的铁路附近。就是这个地块,成为我们的第一个实践对象,房地产业今典集团将其提供给清华大学,希望学生们展示出新想法,设计出“反方案”,以重新检验建筑师已提出的设计。

处于这个大型房地产开发项目场地中的锅炉房,功能被改变,并经受了多方面改造,变成了当地一个引人瞩目的文化中心。它的内部被用作售房展示空间,在它的入口处,一个金属结构贴着北墙面悬挂起来,像个张开的嘴(建筑师:王晖)。2005年,展示空间改做艺术馆,名为今日美术馆,由私人资金支持,是一个当代艺术文化平台,可以说这一改造项目的设计确实独树一帜。很多开发商因为急于收回投资,通常选择不保留老建筑,而在这个项目中,老建筑成为了当地的标志。第一个决策取得胜利!

项目运作并未仅限于此,张宝全,今典集团董事长,是一位非常重视建筑问题的开明人士。他邀请著名的非常建筑工作室设计第一阶段的住宅与办公楼,包括两个80米高,总长300米的长条建筑,另有一个公园和一条商业街,商业街围绕一串大密度院落组织,让人想起北京

construction), the missing city, probably damage the strictly commercial vitality of the place. But there are no worries for the profitability of the operation: the local population, composed of middle class, white collar workers, 30% of which are foreigners, working in the fields of art and the medias, and selling price of the apartments (30,000 Yuan/m<sup>2</sup> today, compared to 10,000 Yuan/m<sup>2</sup> in 2008) make it today a zone that is very popular with young and well off yuppies. The challenge is won yet again.

When the promoter met with the students in 2004, he expounded the strange wish to leave the railway highly visible from the street, in such a way that the passage of trains would "beat out the rhythm of the workers' lives". It is difficult to visit the place without thinking of this original idea: it really is the train that passes time and again, this bottle-green train from another age that gives the place all its charm!

"Real architecture adapts itself to time, to needs and grows rather than being fixed" wrote Zhang Baoquan in 2004. After observing for years the architectural and cultural somersaults of the capital, one can only salute this type of operation, still too rare.

传统四合院的建筑类型。这些院落建筑被赋予商业功能,起初作为今日美术馆的扩展,后来进入了一些商铺、设计展厅、艺术画廊和事务所,还有一些餐馆。但是这一部分的项目支撑困难,有些“院落”还处于空置状态。远离商务中心、周边区域还未入住(一直在建造过程中),某种程度上讲缺乏“城市性”,这些都影响了这一纯商业场所的活力。但并不用担心回报问题,这一带的居民都属于中产阶级的白领,其中30%是在艺术或媒体领域工作的外国人,还有公寓的销售价格“如今是3万元每平米,而在2008年这个价格只有1万元!”。这些都使得该区域受到年轻优越的雅皮士的推崇。这又是一次胜利!2004年,开发商对学生们发表讲话时,表达了一个稀奇的意愿,他希望保留街道上的铁路,火车每一次经过都是在为“工作者的生活打拍”。如果不了解这个创新性的想法,就很难理解这个场所:火车一次又一次经过,这个标志着另一个时代的深绿色老火车赋予了这个场所迷人的气质。

2004年,张宝全写到:“真正的城市建筑是‘生长’出来的,而不是被‘制造’出来的。”面对过去几年中首都北京的建筑与文化的急速发展现实,我们只有向这种罕有的运作方式致敬。

Les caractères rouges de Wangjing, « Regarder vers Pékin », brillent tels deux « I » massifs, fièrement plantés sur les toits de ces blocs d'immeubles faisant face à Pékin. En bordure de la voie rapide menant vers l'aéroport gît cette ex-ville satellite, engloutie en un rien de temps par le front d'urbanisation pékinois. Seize kilomètres carrés de tours sont répartis en plusieurs phases d'aménagement : la première remonte à 2000, la troisième phase est en cours de construction (second CBD de Pékin). Organisées en vastes îlots clos d'habitations, ces villes dans la ville sont isolées des artères principales, larges et plutôt mornes. Entre 2004 et 2010, la municipalité de Pékin a enregistré une augmentation de sa population de plus de 5 millions de personnes selon les statistiques officielles : comment, en l'espace de six ans, la ville a-t-elle remédié au problème du logement? Wangjing est l'une des réponses à cette question. Ici, vivent et travaillent 300 000 personnes fraîchement débarquées, soit 70 000 familles. Si les dernières phases sont d'époque plus contemporaine<sup>1</sup>, à l'architecture plus lâchée et aseptisée, la première phase, soit une vingtaine de tours, a quelque chose de symbolique, de mystérieusement attrayant. Comparaison peu flatteuse, on pense un peu au Vele di Scampia de la banlieue napolitaine révélé au grand public dans le film *Gomorra*, amas de béton brut grisâtre et décrépit aux multiples passerelles, ouvertures, recoins, à la fois torturé, poétique et violent. Ici, dans la skyline laiteuse de Pékin, les masses bétonneuses sont épaisses, imposantes, coupantes en leur sommet. On entre sur le site et l'on en sort par deux portes tout au plus. À l'intérieur, pourtant, toute une vie s'organise autour d'un parc et de nombreux commerces, le paysage social est mélangé et joyeux, en décalage avec ce paysage ultra cimenté.

The red characters of Wang Jing, "Look towards Beijing" shine like two massive letter "I"s, proudly planted on the roofs of the building blocks standing opposite Beijing. At the edge of the express way leading to the airport, lies this former satellite town that was rapidly swallowed up by the ever encroaching urbanisation of Beijing. 16 km<sup>2</sup> of towers are contained in several phases of development: the first dates from the year 2000, the 3<sup>rd</sup> phase is under construction (the 2<sup>nd</sup> CBD of Beijing). Organised in vast islands of domestic dwellings, these large dreary cities within the city are isolated from the main transport systems. According to official statistics, the municipality of Beijing recorded an increase in population of over 5 million people between 2004 and 2010: how in six years did the city find the solution to the associated housing problem? Wangjing is one of the answers to this question. Here 300,000 new arrivals, the equivalent of 70,000 families, live and work. If the last phases are of a more contemporary period with a polished sterilised architecture<sup>1</sup>, the first phase consisting of about 20 towers possesses something symbolic and mysteriously attractive. An unflattering comparison would be perhaps the *Vele di Scampia* in the

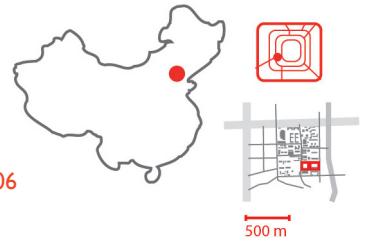
Après avoir croisé des *bao'an* (gardiens sans pouvoir), des *ayi* (« tantes », appellation d'usage pour les femmes de ménage et les nounous), des écoliers, de jeunes entrepreneurs dans le vent, des hommes d'affaires en costumes chics, des panneaux indiquant un mystérieux Air Defense Basement, des coiffeurs, des salons de massage, un bureau de police, un bureau de poste, un centre de tri des déchets, un vaste parking, nous sommes surpris d'entendre parler coréen. Nous apprenons rapidement que 30 000 Coréens vivent à Wangjing. Les premiers étages des socles sur lesquels reposent les tours sont truffés de restaurants coréens, de supermarchés coréens, d'épiceries coréennes vendant du *kimchi* (chou mariné épicé), des vendeurs coréens de *ginseng* qui nous haranguent en nous vantant ses vertus rares, et même les enfants que gardent les *ayi* sont eux aussi coréens.

La nuit tombe et les enfants rentrent dans leurs foyers en ronchonnant un peu, ils veulent encore jouer dans le jardin public; les bruits s'amenuisent à l'heure du dîner dans le froid naissant de l'automne. À Pékin, les heures des repas règlent la ville comme un métronome géant. Un seul gardien, posté à l'entrée, surveille laborieusement le va-et-vient des résidents. Il se fait tard, il faut rentrer, mais l'on pense déjà à notre prochaine visite.

1. Les étudiants français et chinois ont travaillé en 2005 sur la phase n°2, aujourd'hui entièrement construite et habité.

Neapolitan suburbs exposed to the world in the film *Gomorra*, a monotone rotting bare concrete jumble of walkways, nooks and crannies that are simultaneously tortured, poetic and violent. Here in the milky Beijing skyline the concrete structures are imposing and solid, and cutting in their height. There are only two entrances and exits to the site. Inside, however, the lifestyle revolves around a park and numerous shops; the social landscape is diverse and content, in de-correlation with the landscape of pure cement.

After encountering *bao'an* (powerless janitors), *ayi* ("aunt" – the nickname for cleaning ladies and child-minders), schoolchildren, trendy young entrepreneurs, business men in their elegant suits, hoardings that designate a mysterious Air Defence Basement, hairdressers, massage salons, a police station, a post office, a waste recycling centre, an enormous car park, we were surprised to hear someone speaking Korean. We rapidly learnt that 30,000 Koreans live in Wangjing. The first floors of the base on which repose the towers are dotted with Korean restaurants, Korean supermarkets, Korean delicatessens selling *kimchi* (a spicy marinated cabbage), Korean *ginseng* hawkers that



## Thé à tous les étages / Tea on Every Floor / 每个楼层都有茶

MALIANDAO, XUANWU DISTRICT, PÉKIN, BEIJING / 马连道, 北京市, 宣武区, 2006

harangue us by lauding its rare power and even some Korean children under the watchful eye of the ayi. Night falls and the children return home, grousing a little because they want to continue playing in the public park; the noise dies down at dinner time in the growing cold of autumn. In Beijing, meal times regulate the city like a giant metronome. In his lodge at the entrance, a single janitor monitors the comings and goings of residents. It is getting late, it is time to go home but thoughts turn already to the next visit.

1. In 2005, the French and Chinese students worked on Phase 2, today fully constructed and inhabited.

两个醒目的红色大字"望京",笔直地矗立在那面朝北京的楼房屋顶上。这个市区外的卫星城位于机场快速路边缘,在极短的时间中被北京城市扩张的先锋线吞噬了。16平方公里的大厦分为若干阶段耸立起来:第一阶段是在2000年,第三阶段正在建设中(是北京的第二个CDB)。这些城中之城是一个个像小岛一样的围合建筑群,被交通干线所孤立,巨大而乏味。在2004年至2010年间,根据北京市政府的统计数据,北京市人口增长了500万,城市是怎样在6年的时间里解决住宅问题的呢?望京就是答案之一。在这里生活和工作着30万人,都是新近才来到这里的居民,约合7万个家庭。

如果说后一期所处的时代更现代,建筑的风格则更精细却平庸<sup>1</sup>,与之相比,第一期的20多个大厦有一种象征性特质和神秘的吸引力。我们可能会想到一个不太优美的对比对象,就是那不勒斯郊区的韦勒蒂斯康皮亚(Veledi Scampia),因为电影"格莫拉"(Gomorra)被广大公众所了解,那里是一团团墙皮脱落的、灰色的水泥建筑物,一个个路径、开口、幽深处组成了那即诗意扭曲又粗暴的氛围。这里北京乳白色的天际线中,是一座座水泥建造的、厚重的、压倒性的、有着锋利屋顶的建筑,进去了,而出口最多只有两个。而在它的内部,围绕着公园和众多商铺展开的是鲜活的生活,社会环境混杂又热闹,与这极度水泥化的风景形成对比。

在这里可以遇到保安(没有权力的看门人)、阿姨(保洁员或保姆)、学生、忙碌的企业家、穿着高雅的商务人士、神秘的"防空地下室"标示牌、理发店、按摩房、一个派出所、一个邮局、一个垃圾分类厂、一个大型停车场,我们还惊讶地听到了韩语,后来才知道在望京生活着3万韩国人。在大厦底层有众多韩国餐馆、韩国超市、可以买到酸菜的韩国食品店,韩国人参店的销售员向我们夸夸其谈人参的功用,连阿姨们看的小孩都是韩国人。

夜晚降临,还流连于公园的孩子们不情愿地回家了;晚饭的时间到了,在秋日的清冷中,一切都安静下来。在北京,用餐时刻表像一个巨大的节拍器掌控着城市的节奏。这时只剩下一个保安,在入口处辛勤地监看着居民的来来往往。太晚了,我们必须回去了,而我们还想着下次能再来。

1. 中法学生于2005年针对第二阶段进行设计,如今这一阶段的建筑已全部完工并入住

On dit couramment de Pékin qu'elle est une ville concentrique, mais elle est aussi multipolaire, aux centralités définies par de gigantesques regroupements corporatifs, des zones commerciales, des lieux de confection industrielle, artisanale, de vente en gros – électroménager, poisson, composants électriques, lampes, meubles, laine, tissus, thé... Ici, Maliandao nous offre le thé. Ce quartier un peu endormi de fonctionnaires et de *danwei*<sup>1</sup>, loin des centres d'affaires de l'Est pékinois, est situé entre les deuxième et troisième périphériques au sud-ouest de la capitale. La proximité du site avec la gare de l'Ouest facilite les flux de marchandises et explique son emplacement actuel. Nous sommes au cœur du commerce du thé, avec ses entrepôts, ses « villes du thé ». Plus de 700 commerces et négociants originaires de dix grandes régions productrices de thé engrangent ici 100 millions de yuans de chiffre d'affaires annuel. Ces poches de vitalité économique ne cessent d'étirer spatiallement la ville, de la déconstruire et de la remodeler de manière continue. Le site choisi en 2006 était un bloc coincé entre des barres d'immeubles moroses au nord et une rue commerçante au sud, et comportait un vaste entrepôt de stockage (doté d'un imposant pont roulant). L'opérateur en charge du développement de la zone se demandait à l'époque s'il devait le conserver.

The accepted wisdom of Beijing is that of a concentric city; but it is also multi-polar with zones defined by gigantic corporate complexes, commercial areas, manufacturing premises and artisans' workshops, wholesalers – household appliances, fish, electrical components, lamps, furniture, wool, cloth and food markets, tea, etc. Here, Maliandao means tea.

This district of civil servants and slightly sleepy *Danwei*<sup>1</sup>, far from the business centre of east Beijing, is located between the 2<sup>nd</sup> and 3<sup>rd</sup> ring roads, south-west of the capital. The proximity of the site with Beijing West Railway Station facilitates the movement of merchandise and explains its current location. We are at the heart of the tea trade, with its warehouses and "tea cities". More than 700 businesses and traders from the 10 large centres of production generate an annual turnover of 100 million Yuan. These pockets of economic vitality never stop stretching the city into the distance, continuously deconstructing and remodelling the city. The site chosen in 2006 was a block, jammed between dreary building blocks to the north and a commercial street to the south and containing a huge warehouse (endowed with an imposing overhead gantry). At the time, the operator in charge of zone development wondered whether to conserve it. The choice was made: everything was erased. Today a residential complex, still under construction, has arisen on the site, so well that it

Le choix a été fait : tout a été rasé. Aujourd'hui, un complexe résidentiel, encore en construction, a surgi en lieu et place du site, si bien qu'il était presque impossible de se repérer lors de notre dernière visite. Nous remontons le temps sur Google Earth avant d'être sûr de son emplacement. Selon les sources officielles du quartier, les autorités souhaitent propager à l'international cette image de marque axée sur la culture et le commerce du thé, source de dynamisme au niveau local. À ce titre, une énième rue commerçante du thé, de style néo-traditionnel, en patios et passerelles sur plusieurs niveaux, est en cours d'achèvement à proximité directe du site, et n'attend plus que ses marchands pour prolonger la réussite commerciale du lieu.

Dans ce processus de transformation, il est intéressant de noter un conflit flagrant entre les zones industrielles initialement implantées là et là de manière anarchique et la réorganisation actuelle en îlots « rationalisés » mixant parfois commerces, stockages et complexes résidentiels. Encore une fois, l'étude de Google Earth, combinée aux visites de terrain, permet clairement d'identifier ces nouveaux pans de « ville organisée » qui gagnent du terrain et qui remplacent radicalement les typologies d'origine.

1. Unité de travail communiste qui prenait entièrement en charge la vie des travailleurs.

was almost impossible to find on our last site visit. We go back in time on Google Earth before being sure of the location. According to local official sources, the authorities wish to propagate internationally this brand image based on the culture and trade of tea, a source of enthusiasm at a local level. For this reason, yet another street of tea traders is being completed just beside the site. It is in a neo-traditional style, with patios and footbridges on several levels and only awaits the merchants to continue the commercial success of the zone.

In this process of transformation it is interesting to note the flagrant difference between the anarchical manner in which the initial industrial zones have been sited and the current reorganisation into "rational" islands mixing commerce, warehousing, and residential complexes. Yet again Google Earth combined with site visits allow the clear identification of these new faces of the "organised city" that encroach on, and that radically replace, the original typologies.

1. A communist work unit, which exercised complete control over the workers' lives.

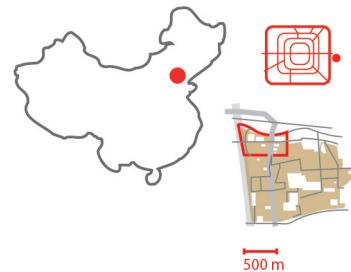
我们常说北京是一个向心城市,其实它也是一个多中心城市,这些中心是某一产业的大型集合体,比如商业、工业制造、手工业、商品批发(电器、水产、电子零器件、灯具、家具、毛纺、布料、茶叶等等),在马连道则是茶叶。这里是一个公务员和事业单位聚集的、有些处于沉睡中的区域,远离北京东部的商务中心,处于西南侧二环与三环之间。这一区域的特点是靠近西站,方便货物流通。这里有仓库、还有“茶叶城”,是茶叶贸易中心。有来自于十大茶产地的700个商户和批发商聚集在这里,每年的交易金额有一亿元。

这类活跃的经济中心不断地拉伸城市空间,持续不断地将它分解再重塑。指定的项目场地在2006年时是一个被卡在北边一排排呆滞的条形建筑与南边一条商业街之间的地块儿,场地上有一个大仓库(配有一个大型滚桥)。要发展这一区域的开发者曾考虑过是否要保留这一建筑。

最后的选择是:全部铲平。如今,只在一瞬之间,取而代

## De migrants et de bois / Of Migrants and Wood / 移民与木材

GAOBEIDIAN (DISTRICT DE CHAOYANG, PÉKIN/BEIJING) / 高碑店, 北京市, 朝阳区, 2008



Le statut d'« urbain » en Chine est complexe car il croise plusieurs notions, liées à l'identité, au temps de séjour, au lieu de résidence ou à l'activité de l'habitant. Les chiffres distinguent les « populations détentrices d'un hukou » de la ville en question, les « populations permanentes », présentes plus de six mois dans les juridictions, les « populations non permanentes », les « populations non agricoles », etc. Le « village » de Gaobeidian, 高碑店村, bourg urbain de la périphérie Est de Pékin, est un exemple à échelle réduite de cette distinction, avec 5000 habitants détenteurs du hukou local mais avec 10 000 habitants supplémentaires, désignés comme « population flottante » en provenance des provinces du Jiangxi, du Zhejiang, du Fujian ou encore de l'Anhui. Ce village, spécialisé dans la manufacture de meubles en bois, attire les commerçants et fabricants du Sud chinois. L'organisation tant urbaine que sociale de ce vaste pôle, aux frontières territoriales floues, est de fait définie par son activité de fabrication et de vente en gros. En 2007, un promoteur privé associé

之的是一个在建的大型居住区,就在此前我们来到这里还几乎找不到这个地方,我们还通过谷歌地球回溯到前段时间以确定就是这个地块儿。根据当地官方资料,权力机构意图要从国际尺度上去发展这个定位在文化与茶叶经济焦点上的标志性形像,使其成为当地活力的资源。在这一主题下,紧邻教学场地,第不知道多少条茶叶商业街正在完工阶段,建筑是新传统风格,有多层院落与走廊,这里只等着商家入住以推动当地的商业发展。

在这个变化过程中,我们注意到很有意思的一点,就是来自两个方面的“斗争”,一方面是起初无组织的、零星散布的工业区域,一方面是重新组织起来的、“理性”的岛式群落,混合了商业、仓储和居住区。又一次我们利用了谷歌地球,结合实地考察,清晰地分辨出了那些“有组织的城市”的组成部分,看到它们如何占领了地盘并从根本上替代了原有的建筑类型。

— qui, mêlé à la brume jaunâtre du ciel et au sable lourd des chantiers que l'on foule, ajoute à l'étrangeté des lieux. On se dit alors : revenons dans quelques années, quand tout sera fini, une fois que cette nouvelle couche aura totalement remplacé la précédente.

Le dernier schéma directeur de Pékin, adopté en 2004, fait son œuvre, à la fois restrukturante, prompte et brutale. « Bâtir un Chaoyang civilisé » peut-on lire sur les palissades d'un chantier d'une trentaine de tours aux toits néo-victoriens. Les habitants de maisons à cour ordinaires semblent attendre calmement l'heure du relogement, à mesure que la vague de démolitions se rapproche de leur lieu de vie. Certains seront relogés sur site, notamment les commerçants dont les habitations sont situées à proximité de la rue principale de vente de meubles, vitrine

The “urban” statute is complex in China because it involves several notions that are linked to the identity, to the duration of residence, to the place of residence or to the activity of the inhabitant. The figures distinguish the “population holding a hukou” of the city in question, the “permanent population” present for more than 6 months in the jurisdiction, the “non-permanent population”, the “non-agricultural population”, etc. The “village” of Gaobeidian/ 高碑店村, an urban borough in the eastern periphery of Beijing is an example, albeit on a small scale, of this distinction. It has 5000 inhabitants holding a hukou but 10000 other inhabitants, designated as “floating population”, who come from the provinces of Jiangxi, Zhejiang, Fujian or Anhui. This village, specialising in the manufacture of wooden furniture, attracts vendors and manufacturers from south China. The urban and social organisation of this vast hub, still with ill-defined frontiers, is thus defined by its activity of manufacturing and wholesaling. In 2007, a private promoter associated with the district introduced the brand label of Creative Industry – contemporary art, architecture, design – on the site of a cardboard manufacturer in order to give a contemporary air to the manufacturing borough.

What remains today of the promises of the 2007 project?? If the cardboard factories no longer exist, a return to the proximity of the site is a return to the limits of reality. On strolling towards the east, crossing the 4th and 5th ring roads, one discovers, one after the other, the banks of the canal freshly renovated, mounds of rubble on abandoned sites, later to be occupied by dusty building sites – hundreds of hectares of residential towers under construction – of undergrowth, nurseries, furniture warehouses, abandoned

au district avait souhaité introduire le label de Creative Industry – art contemporain, architecture, design – sur un site de fabrication de carton afin de donner une dimension contemporaine au bourg manufacturier. Que reste-t-il aujourd’hui des promesses du projet de 2007? Si les usines de carton n'existent plus, un retour à proximité du site mène aux frontières du réel. On déambule vers l'est, croisant les quatrième et cinquième périphériques, et l'on découvre tour à tour des berges de canaux fraîchement réaménagées, des amoncellements de gravats sur des parcelles tantôt laissées en friche, tantôt occupées par de poussiéreux chantiers – des centaines d'hectares de tours de logements en construction –, des sous-bois, des pépinières, des entrepôts de meubles, des bâtiments abandonnés... Les réseaux sont omniprésents : autoroutes, voies ferrées, lignes à haute tension, canaux d'irrigation scandent en fines lamelles des morceaux de ville qui ne communiquent pas ensemble, ou difficilement. Il règne un épais silence – comme il en est souvent à Pékin

de Gaobeidian. Ici, les maisons à cour seront remplacées par des immeubles à trois étages, avec les échoppes en rez-de-chaussée. Les moins chanceux se verront relogés ailleurs, incapables d'assumer les charges des résidences haut standing construites non loin. C'est là le va-et-vient constant entre déplacés – candidats à la ville – et citadins enrichis.

- Créé dans les années 1950, ce carnet de résidence est attribué à la naissance de chaque Chinois; il renseigne sur la date, le lieu de naissance, ainsi que la catégorie sociale du résident. Jusqu'aux années 1980, le hukou contrôlait strictement la mobilité des citoyens chinois des campagnes vers les villes.

buildings, etc. The networks are everywhere: motorways, railways, high voltage lines, irrigation canals accentuating the thin slices of the city that never, or only with difficulty, communicate with each other. A thick silence reigns – as is so often the case in Beijing – that mixed with the yellowish haze of the sky and the heavy sand from the building sites underfoot, adds to the strangeness of the site. We tell ourselves: let's come back in a few years, when all will be finished, once this new layer has totally replaced the preceding one.

The Beijing urban development plan that was adopted in 2004 is in force – prompt, brutal reorganisation. The hoardings shout “Build a civilised Chaoyang” at a building site of around 30 tower blocks with neo-Victorian roofs. The inhabitants of traditional courtyard houses seem to calmly await their turn to be rehoused while the wave of demolitions laps at their place of abode. Some will be rehoused on the site, notably the merchants whose houses are situated near the main street of furniture shops, the showcase of Gaobeidian. Here the courtyard houses will be replaced by three story buildings, with the stores at ground level. The less lucky will be rehoused elsewhere, as they cannot afford the luxury housing constructed nearby. It is the continual back and forth between the displaced – candidates for the city – and the enriched city dwellers.

- Created in 1950s, this residence booklet was given to each Chinaman at birth; it gave the date and place of birth as well as the social category of the resident. Until the 1980s, the hukou strictly controlled the movement of Chinese citizens from the countryside to the towns.

中国的市民身份问题非常复杂,它有关于多个概念,涉及到身份、停留时间、居住地或职业。人口数量因统计范围的不同而不同,有“持有当地户口的居民人口”,有“常驻人口”,就是司法上承认的居住在该城市六个月以上的居民,有“非常驻人口”,还有“非农人口”等等。对于这种人口差异,位于北京东侧边缘的高碑店村,提供了一个小尺度范围的例子,它有5000名持有当地户口的

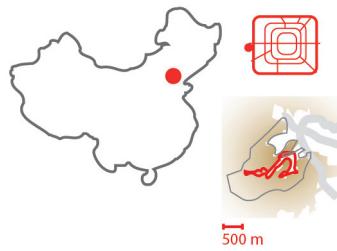
这个手工制造区以现代特色。2007年的许诺如今剩下什么呢？如果说纸箱厂不见了，那让我们再回到这里看看现实的情况，向东走走，穿过四环和五环，一次又一次经过新整治的人工河岸，地块儿上堆放着砾石，有些地块儿闲置着，有些是尘土飞扬的工地，建造着数百公顷的住宅高层，这里还有一些灌木、苗圃、家具仓库和废弃的房屋……这里是一张张的网，公路铁路、高压电线、灌溉水渠像一条条窄线将城市割成碎片，彼此间不能或很难联系在一起。像北京经常的那样，这里是厚厚的沉寂，混着天空中淡黄色的雾气和从工地上飘来又落在脚下的沙子，更添奇异之感。我们会对自己说：几年后再回来，一切都结束了，这新的一层将彻底替代过去的那一层。北京2004年采用的最新总规划图将城市重构，它迅敏地、粗暴地运作着。在一个工地的围墙上可以看到这样

的标语——“建设文明朝阳”，工地上有30多个高层，屋顶是新维多利亚式的。对于仍居住在院落中的普通居民，拆迁的浪潮正向他们生活的地方推来，而他们只是安静地等待着被迁居的那一刻。有些人会被安置在当地，特别是一些商户，他们的住宅临近家具销售的主要街道，是高碑店的橱窗。院落房屋将被有三层高的楼房取代，一楼是商铺。那些没那么幸运的人将迁居它处，他们没有能力购买附近的高档住宅。这就是那持续不断的在作为市民候选人的被移居者与富裕起来的市民间的更新换代。

1. 1950年代创立的制度，每个中国人在出生时获得户口本，上注有出生时间和地点，居民的社会身份类型。一直到1980年，户口制度严密控制着乡镇居民向城市的流动。

## Le vallon oublié de l'Ouest pékinois / The Forgotten Small Valley West of Beijing / 北京西边被遗忘的山谷

WANFOTANG (MENTOUGOU DISTRICT, PÉKIN/ BEIJING) / 万佛堂 (北京市, 门头沟区), 2009



Vingt-quatre kilomètres séparent la place Tiananmen de Wanfotang. Si l'on trace une ligne droite plein ouest, on tombe sur ce village situé dans les dernières limites urbaines de la capitale, en piémont des montagnes du district de Mentougou. Sur cette ligne droite, on traverse des couches de ville dense, on croise la gigantesque emprise de Shougang, ancienne acierie d'Etat qui occupait un tiers de la ville en 1949, aujourd'hui en partie fermée, quelques périphériques, le lit du fleuve Yongding asséché, des zones urbaines de plus en plus diffuses et informelles... Ces 24 kilomètres intenses suffisent à nous projeter dans le monde rural, aride et pelé de l'Ouest pékinois. Quand on en a le courage, il est ainsi facile de sortir de Pékin. La ville n'est plus alors qu'un vague – et pénible – souvenir. Les lieux de repos pour les citadins fatigués du tumulte et de la pollution se multiplient autour de la capitale, à mesure que la campagne modernise ses infrastructures de base : voies d'accès, équipements touristiques, etc.

**Paysage.** Wanfotang est un vallon charmant, composé à 85 % d'espaces naturels montagneux et reboisés, où gisent en amont quelques ruines d'un temple d'époque Jin et

d'un village d'époque plus récente (Ming). En aval, survit un village paysan de 600 âmes dont l'activité dépendait en partie d'une briqueterie aujourd'hui fermée – et déjà démolie. Insolite, entre ces deux points haut et bas joints par un chemin sinueux, une piste de ski installée sur le versant nord et dont on peine à dater les équipements, attend le touriste, et la neige. D'autres chemins de randonnée, peu exploités, nous guident vers les sommets alentour, d'où nous découvrons, stupéfaits, la vaste et plate ville de Pékin, parfaite maquette orthonormée reposant à nos pieds.

**Nouvelles campagnes.** Ce paysage grandiose suffit à imaginer toutes les potentialités que pourrait révéler un réaménagement en douceur, venant redynamiser le village et ses alentours, tout en préservant au maximum ses qualités intrinsèques. À ce titre, les autorités villageoises consultent l'université Tsinghua et Paris-Malaquais pour définir quelles seraient les orientations à prendre, celles-ci devant intervenir dans le cadre des « Nouvelles campagnes socialistes<sup>1</sup> ». Les autorités locales soulignent également le besoin de travailler sur l'eau, c'est-à-dire recréer un

paysage autour de l'eau, selon le cycle des saisons (eau abondante en été, soit 75 % des précipitations annuelles, mais faisant défaut le reste de l'année), en assurer une gestion plus efficace et plus écologique.

**Déception.** Deux années ont passé depuis l'ébauche de ce programme ambitieux. Le site a changé, frappé par la dégradation également observée dans les hutongs du centre pékinois. Les maisons paysannes en brique, plutôt bien conçues, laissent progressivement place à de nouvelles bâties informelles : murs de béton brut, toits en polystyrène et tôle, menuiseries en PVC, etc. Ces nouvelles verrues s'amassent autour du chemin qui fut un temps paisible, tandis qu'une opération immobilière sans caractère, gardée par de féroces molosses qui en veulent visiblement à nos mollets, trône désormais à proximité directe de la vieille porte Ming qui marquait l'entrée des anciennes ruines. La piste de ski est en friche, son téléphérique rouillé, les usines de brique ont été rasées pour de bon.

Selon un expert chinois, le travers de la politique des « Nouvelles campagnes » se situerait dans la « transposition d'une planification de type urbain à la campagne, avec, en prime, l'adoption de modèles architecturaux et urbains occidentaux », sans lien avec le contexte local. Est-ce cela qui guette Wanfotang ? En tout cas, il est certain que ce petit territoire est en pleine phase transitoire, laissant entrevoir avec beaucoup de difficultés les formes de son futur, proche et lointain.

1. Cette politique nationale lancée en 2006 vise à moderniser en profondeur les territoires ruraux chinois, notamment par l'aménagement et le renouvellement des infrastructures, et le tourisme en particulier.

24 kilomètres séparent Tiananmen Square from Wanfotang. If we draw a straight line to the west, we come upon this village situated at the final urban limits of the capital, at the foot of the hills of Mentougou district. On this straight line, we cross sections of dense city, we encounter the gigantic site of the Shougang steel works, formerly state owned, that occupied a third of the city in 1949 and parts of which today are closed. We cross ring roads, the dried up riverbed of the Yongding, conurbations that become more and more diffuse and disorganized. This intense 24 km is enough to carry us into the rural world, arid and naked, of west Beijing. When you pluck up the courage to do so, it is easy to quit Beijing. The city becomes no more than a vague – and painful – memory. The places of repose are becoming more frequent around the capital, as the countryside modernises its basic infrastructure – approach roads, tourist infrastructure etc. to appeal to Beijingers as they tire of the tumult and pollution.

**Landscape.** Wanfotang is a small charming valley, 85% of which is natural land, mountainous and re-wooded, where, further up the slopes lie the ruins of an ancient Jin temple and a more recent (Ming) village. Further down lies a peasant village of 600 souls, whose livelihood partially depended on a brickworks that has now closed down – and is already demolished. Strangely, between these high and low points, a ski slope of unknown age has been installed on the northern slopes. The infrastructure awaits only the tourists, and the snow. Other rarely frequented ramblers' footpaths lead us to the surrounding summits where we discover, stupefied, the vast, flat city of Beijing, a perfect orthonormal model lying at our feet.

**New landscapes.** This grandiose landscape gives free reign as to how the full potential can be realised with a sensitive redevelopment that breathes life back into the village and its surroundings, all the while preserving, as far as possible, its intrinsic qualities. Thus, the village authorities asked, within the framework of New Socialist Landscapes, Tsinghua University and Paris-Malaquais to define the

future orientation. The local authorities also specified the need to consider water; that is, to create a landscape privileging water. Rain is abundant in summer, when 75% of the annual rainfall comes, but is in short supply for the rest of the year. This requires, according to the season, management that is more efficient and more ecological.

**Deception.** Two years have passed since the birth of this ambitious project. The site has changed a victim of the same degradation seen with the hutong in the centre of Beijing. The well designed traditional brick houses have given way to new cheap and nasty structures: naked concrete walls, roofs of polystyrene and corrugated iron, joinery and windows in PVC, amongst others. These "warts" multiply along the route, that at one time was so peaceful, while a featureless building site sits in state in direct proximity to the old Ming gate that marked the entrance to the old ruins. The site is guarded by vicious dogs which take us for a tasty snack, the ski track is overgrown, its lift covered in rust and all traces of the brickworks have been erased for good.

According to a Chinese expert, the shortcomings of the policy of New Landscapes is caused by an "adaptation of an urban setting in the countryside, with primarily, the adoption of western architectural and town planning models" without consideration of the local context. Is it really this that menaces Wanfotang ? In any case, it is certain that this small territory is in a transitory phase in which it is difficult to discern the forms of its future, both in the short and long term.

天安门广场与万佛堂相距24公里。我们向西画一条直线,就会找到这个位于首都城市发展圈的边缘,门头沟区山峦脚下的村庄。这条线穿过这个密集的城市一层又一层,穿过面积巨大的首钢管界(这个国有老牌炼钢厂1949年时占有城中三分之一的土地,现在已部分关闭),穿过城市的外环、干涸的永定河床、越来越混淆又形状不定的城市化区域……穿过这样的24公里,我们才抵达于这个处于北京西部的乡村地带,一片干涸、光秃秃的土地。只要我们有勇气,要走出北京城其实很容易,这时城市只是一个模糊的、苦涩的回忆。随着乡村交通、旅游设施等方面的基础建设现代化,在首都周围出现了越来越多的为那些疲于喧闹与污染的市民提供的休息场所。

#### 风景

万佛堂是一个迷人的山谷,85%的自然环境由覆盖着人工植被的山峦组成,在山峰上有一个金代庙宇和一个明代村庄,在山下的另一个村庄里生活着600名村民,一部分人曾在一个制砖厂工作,如今制砖厂已经关闭并被拆除。不寻常的是,在由一条曲折的小路连接的这两个地点之间,山北坡上有一个滑雪场,很难断定它配备的设施是什么年代的。它在那里等待着游客,还有雪。我们顺着更偏僻一些的小路爬到别处的山顶,惊异地眺望到那广阔、一马平川的北京城,好像一个完美的平行正交模型躺在我们的脚下。

#### 新农村

这雄伟的景观足以让人想象这里的发展潜力,通过柔的整治方式,来重新发动村庄及周边区域的活力,同时

最大限度地保留它的内在特质。该村领导向清华大学和巴黎玛莱柯建筑学院咨询,来确定发展导向,并使其融入到“社会主义新农村”政策中<sup>1</sup>。当地领导特别指出在水资源利用方面的需要,也就是说要根据四季规律(夏季湿润,75%的降水集中在夏季,但在其它季节降水少)重建一个围绕水资源组织的环境,建立一种更有效更生态的管理方式。

#### 失望

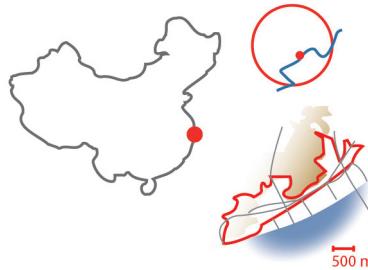
从这个充满抱负的计划起草至今已有两年时间,这里已经变了,这里遭受到同北京胡同一样的破坏。农民的砖房,通常从设计上是很好的,但已逐渐让位给不成形的新建筑:水泥墙、聚苯乙烯或钢板做的屋顶、PVC细工等等。这些新长出的“病瘤”堆积在宁静的小路两旁,一个没有任何特色的房地产项目用地被可怕的看门犬看守着,只想咬向我们小腿。这个地方紧邻明代时期的老大门,是进入古代遗迹的入口。那个滑雪场已经荒废了,索道生了锈,制砖厂也早已被铲平。

一位中国专家曾讲到,“新农村”政策的失误是“将城市规划模式转置到乡村的同时,也带来了西方的建筑与城市模式”,与当地环境没有联系。万佛堂是不是就正在向这个方向发展呢?总之,这块小小的地方正在全速地变化着,可以隐约看到在不久的或遥远的未来这里会产生的很多问题。

1. 这一国家政策于2006年颁布,旨在深入现代化中国乡村,主要通过基础设施的整治与更新,特别是旅游业发展来实现。

## Poussée urbaine en pays Song / Urban Growth in the Land of Song / 宋代都市的城市化冲击

QIANTANGJIANG (SHANGCHENG DISTRICT, HANGZHOU) / 钱塘江北岸 (杭州市, 上城区), 2010



Le déplacement de l'échange dans le Sud de la Chine a donné de nouvelles perspectives. Le delta du Changjiang est un vivier d'expériences urbaines et architecturales que

l'on a pu présenter concrètement aux étudiants. Soixante-cinq étudiants français et chinois ont travaillé ensemble en 2010, 45 étudiants en 2011, sur de vastes sites aux

problématiques territoriales multiples (gestion des flux, densité, ressources naturelles, patrimoine, articulation ville-campagne, etc.). Les deux sites choisis sont pris dans les exigences du schéma directeur de la ville mais présentent des caractéristiques propres que les projets des étudiants ont tenté de révéler:

Marquée par l'établissement pendant près de cent cinquante ans de la capitale des Song du Sud à partir de 1127, Hangzhou est une ville à la fois imprégnée d'histoire et résolument contemporaine. Cette dualité se ressent dans son espace physique : le lac de l'Ouest (Xihu) et ses paysages protégés<sup>1</sup>, le plan urbain de la ville à l'est hérité de la ville impériale Song, cohabitent avec des expériences urbaines et architecturales novatrices, sous la conduite subtile de l'architecte et intellectuel Wang Shu. L'empreinte artistique de la ville est également double : la création, par exemple, y est très affirmée, que ce soit par la pratique du *guohua* (peinture de paysages traditionnels) ou celle de l'art vidéo et des nouveaux médias, qui font d'Hangzhou l'un des bastions actuels de l'art contemporain chinois.

L'Académie des beaux-arts de Chine (CAA), basée à Hangzhou, est à la pointe de l'art, du design ou de l'architecture et se positionne localement comme un véritable laboratoire expérimental, jusque dans la conception de ses propres murs (nouveau campus de Xiangshan). Son école d'architecture, dirigée par Wang Shu, propose des stratégies d'aménagement basées sur des recherches et analyses liant histoire, compréhension du contexte local ou encore intégration des questions environnementales dans les projets. Le site d'étude proposé par la CAA en 2010 témoigne de cette démarche.

Des hauteurs dominant la rivière Qiantang au sud, on devine un site complexe, marqué par une poussée urbaine intense, cisaillé par les réseaux viaires et ferrés partant vers l'Est, mais ponctué de « poches » naturelles encore préservées et de sites historiques majeurs, pour la plupart

d'époque Song : temples, pagodes, chemins ancestraux, cimetière, traces de la Cité impériale, etc. Ce territoire composite, bande étroite prise entre les montagnes et le fleuve, est considéré comme la dernière emprise foncière vierge du centre d'Hangzhou. Il est aussi, probablement, la solution au tourisme de masse extrêmement concentré autour du lac de l'Ouest : en 2010, les statistiques officielles indiquent que la ville a accueilli 63 millions de voyageurs, soit une augmentation de 24 % par rapport à 2009. Hangzhou possède cette capacité unique de se métamorphoser chaque week-end – pic d'affluence touristique –, alternant les sens de circulation aux abords du Xihu, mobilisant les bas-côtés pour le parking des bus, interdisant accès routiers ou tunnels pour tenter de gérer vaille que vaille ces flux spectaculaires. Notre site d'étude, au vu de ses ressources naturelles et patrimoniales et de sa proximité avec le lac, offre donc une alternative de choix à ce joyeux bazar.

Mais l'urbanisation rapide qui s'opère sur la rive sud de la rivière Qiantang donne déjà un aperçu du possible devenir du site : des milliers d'hectares y sont urbanisés, un paysage de tours s'offre à notre vue dans l'horizon brumeux. Hangzhou n'est pas simplement une ville de villégiature, longtemps considérée comme « l'arrière-cour des Shanghaiens », mais bien une métropole en constitution. Le modèle d'urbanisme adopté dans ces nouvelles zones est basé sur une simple grille urbaine à l'intérieur de laquelle les promoteurs réalisent des opérations de logements, de commerces, de bureaux, d'équipements à très grande échelle.

1. Le lac de l'Ouest, Xihu, fait d'Hangzhou l'une des deux principales destinations touristiques de Chine, après Guilin.

CAA in 2010 bears witness to this strategy. From the heights above the river Qiantang to the south, one notices a complex site, marked by intense urban growth, dissected by the road and rail networks that lead towards the east, but punctuated by natural "pockets" that are still conserved and major historical sites dating, for the most part, from the Song era: temples, pagodas, ancient pathways, a cemetery, traces of the imperial city, etc. This composite territory, a narrow strip between the river and the mountains, is considered the last virgin land area in the centre of Hangzhou. It also probably represents the solution to the mass tourism that concentrates around the West Lake: in 2010 official statistics showed that the city welcomed 63 million tourists, representing an increase of 24% compared to 2009. Hangzhou has the unique capacity to metamorphose every weekend – the peak tourist days – alternating the direction of traffic beside the Xihu, mobilising the lower slopes as garaging for buses, forbidding goods traffic in tunnels to try and manage, come what may, the spectacular numbers. Our study site, with its heritage, natural resources and proximity to the lake offers an interesting alternative to this joyous bazaar.

But the rapid urbanisation on the south bank of the river Qiantang already provides a glimpse of the possible future for the site. Thousands of hectares are already built up; a landscape of high rise buildings stands out on the hazy horizon. Hangzhou is not simply a resort town, considered for a long time as the "backyard of Shanghai" it is a real city that is being constituted. The planning model adopted in the new zones is based on a simple urban grid within

中国南方的互通交流展现出交流模式的新前景。我们向学生详细讲述了长江三角洲是如何成为城市与建筑实验场的。2010年65名,2011年45名中法学生就广阔的地域中产生的多种多样的问题进行探索(人流车流管理、密度、自然资源、建筑遗产、城乡结合等)。在这个地区学生们进行的两个项目设计一方面要符合城市总规划图的要求,一方面要表现出当地的特色。

从1127年起的150年间杭州一直是南宋的都城,杭州即是一个历史城市又是一个极其现代的城市。这一双重特点可以从它的空间组织中感受到:西湖与它被保护的景观<sup>1</sup>,和东面由宋代皇城基础发展起来的城市共存。同时也是知识分子的建筑师王澍,他对建筑有着巧妙的处理,在这片城市风景中就有他设计的具有革新意义的城市与建筑作品。杭州的艺术文化也具有双重性,在这里即可以看到国画创作(传统山水画),也可以看到视频与新媒体创作,这使得杭州成为中国当前重要的当代艺术中心。

杭州的中国美术学院处于艺术、设计与建筑领域的先锋,在当地是名副其实的探索实验基地,这一特色甚至可以从学校建筑的墙面上反应出来(象山新校区)。由王澍主持的中国美术学院建筑学院致力于城市研究,在历史、当地文脉、环境问题与设计的融合方面进行研究与分析。中国美术学院2010年指定的项目场地就表达出了这一治学与实践方式。

在钱塘江边的高地上,我们可以想象这个场地的复杂性,这里经受着强烈的城市化冲击,被向东延伸的公路与铁路网所切割,其中点缀着一些自然绿色区域与重要的历史遗迹,比如庙宇、宝塔、朝圣小路、墓地、皇城遗址等。这个由多种元素构成的,夹在山峦与河流间的窄长条地带被看作是杭州城区最后的一片可开发的处女地。这里可以解决在西湖及周边聚集大量游客的问题。2010年官方统计数据显示,杭州接纳了630万游客,比2004年增长24%。只有杭州具有这样的能力,它可以在每个周末(游客高峰日)进行调整,改变西湖边道路的行使方向,利用人行道做公共汽车停车场,在马路与隧道实施禁行,以尽量协调极其拥挤的车流。学生的项目场地临近西湖,通过学生们的设计,这里的自然与建筑遗产资源可以使这一混乱又生气勃勃的环境将被赋予不同的可能性。

但与此同时,该场地的未来也很可能就像正被快速

which promoters carry out very large scale operations of housing, commercial premises, offices and infrastructure.

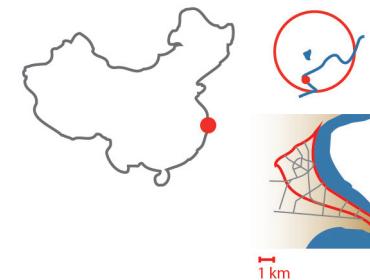
1. The West Lake, Xihu, makes Hangzhou the second most visited tourist destination in China after Guilin.

城市化的钱塘江南岸那样成为一个由高楼大厦构成的景观,伫立在雾气蒙蒙的天际线下数千公顷被城市化的土地上。杭州不仅仅是一个长期以来被看作是“上海后花园”的度假城市,它还是一个建造中的都市。在那些新开发的区域,城市发展模式以简单的城市网格为基础,开发商大规模建造住宅、商业建筑、办公楼与服务设施。

1. 西湖,使杭州成为中国的两个最主要的旅游目的地之一,排在桂林之后。

## Happy Housing! Zhijiang / 之江新城

DISTRICT DU LAC DE L'OUEST/WEST LAKE DISTRICT/杭州市, 西湖区/ HANGZHOU, 2011



Avec cette syntaxe dont seuls les décideurs chinois ont le secret, le schéma directeur d'Hangzhou indique les objectifs 2010-2020 suivants : « étendre la ville à l'est, renforcer le tourisme à l'ouest, développer les rives du fleuve Qiantang, gagner l'autre côté du fleuve<sup>1</sup>. » La juridiction d'Hangzhou représente 3 122 kilomètres carrés de territoires urbanisés et ruraux pour une population permanente de 8,7 millions d'habitants, dont 3,5 millions pour le centre (statistiques 2010<sup>2</sup>). Entre 2010 et 2020, la construction de dix villes nouvelles est au programme. Sur ces sites vivent actuellement 1 million de personnes, elles seront 5 millions à l'horizon 2020.

Ces objectifs imposent une cadence de construction inimaginable, ainsi qu'une limitation stricte des populations dans le centre-ville au profit des territoires périphériques. Comment mettre en cohérence les exigences de l'urbanisation et les qualités relevées sur les territoires à urbaniser (paysagères, sociales, naturelles)? Comment densifier, tout en tenant compte des trames existantes, agricoles pour l'essentiel? La CAA propose en 2011 un atelier réfléctif sur ces thèmes en prenant comme site d'étude la future ville nouvelle de Zhijiang, 之江新城, avec, comme élément important du programme, la question du logement social. Relevées opportunément par un groupe d'étudiants, des images satellites du site prises entre 2000 et 2010 montrent les mutations vécues en moins de dix ans. L'exemple le plus saisissant est celui d'un stade aménagé sur une parcelle vierge en 2004, terminé en 2009, puis détruit et recouvert par un pont autoroutier en 2010... Sur le terrain, un réseau de champs étroits et longs d'environ 70 mètres forme une trame douce et régulière, servie par un quadrillage dense de voies principales et secondaires (routes de ciment ou de terre). Ces parcelles agricoles sont attenantes aux maisons des exploitants, regroupées dans de modestes villages ponctuant quasiment tout le territoire. Des milliers de viviers composent également le paysage : la zone fut assainie pendant la révolution culturelle mais reste marécageuse, d'où la présence d'une activité piscicole intense. Édifiées dans les années 1980 par une population tout juste relogée sur ces terres encore vierges, des maisons, autoconstructions spacieuses et toutes différentes, s'accordent pourtant entre elles

dans leurs couleurs, gabarits et orientation. Au-delà de leur forme, c'est la structure sociale des lieux, puissante, qui transparaît : comment le maintien sur place de cette population déjà déplacée dans les années 1980 pourrait-il alors s'opérer? Quel avenir pour ces Happy Housings, joyeuses, colorées, édifiées par les paysans au fil des ans?

1. 城市东扩, 旅游西进, 演讲开发, 跨江发展 Chengshi dongkuo, Lüyou xijin, Yanjiang kaifa, Kuojiang fazhan.
2. Sources : www.hzplanning.gov.cn

Using the syntax of which only Chinese decision takers possess the secret, the Hangzhou urban development plan calls for the following in 2010-2011: "Extend the city to the east, reinforce tourism to the west, develop the banks of the river Qiantang and cross to the other side of the river!". The Hangzhou jurisdiction consists of 3122 km<sup>2</sup> of urban and rural territory, with a permanent population of 8.7 million, of which 3.5 million in the centre (2010 statistics)<sup>2</sup>. Between 2010 and 2020, the construction of ten new towns is programmed. There are currently one million people who live on these sites; this will rise to 5 million by 2020.

These objectives require an unimaginable rate of construction, as well as strict limits that ensure people live in the outskirts rather than the city centre. What is a coherent way to combine the urban requirements and the qualities exposed in the area to be urbanised (landscape, social, natural)? How to make denser while taking into account the current agricultural layout grid of the land? In 2011, the CAA proposed a think tank on these themes taking into account the future city of Zhijiang / 之江新城, with the question of social housing as an important element in the programme.

Spotted by chance by a group of students, satellite images of the site taken between 2000 and 2010 show the mutation that has occurred in less than ten years; the most

只有中国的决策者们掌握着这句话的奥秘。杭州市总规划图指出2010-2020年的目标是:城市东扩,旅游西进,沿江开发,跨江发展。杭州的法定城乡领土共3122平方公里,这里有870万常驻居民,其中350万居住在城区(2010年统计数据)<sup>6</sup>。在2010至2020年间,将建立10座新城,那里现有100万居民,到2020年时将有500万人。

这些目标使得建造活动以无法想象的速度紧锣密鼓地进行着,它也限制了市区人口以利于城市周边的发展。如何将城市化的要求与将被城市化地域的特质协调在一起(景观、社会、自然)?如何在加大密度的同时也去从本质上考虑现有的农田肌理结构?中国美术学院在2011年提出应该就以上问题做出思考,并选定了之江新城项目,社会住宅问题是其中的重要组成部份。

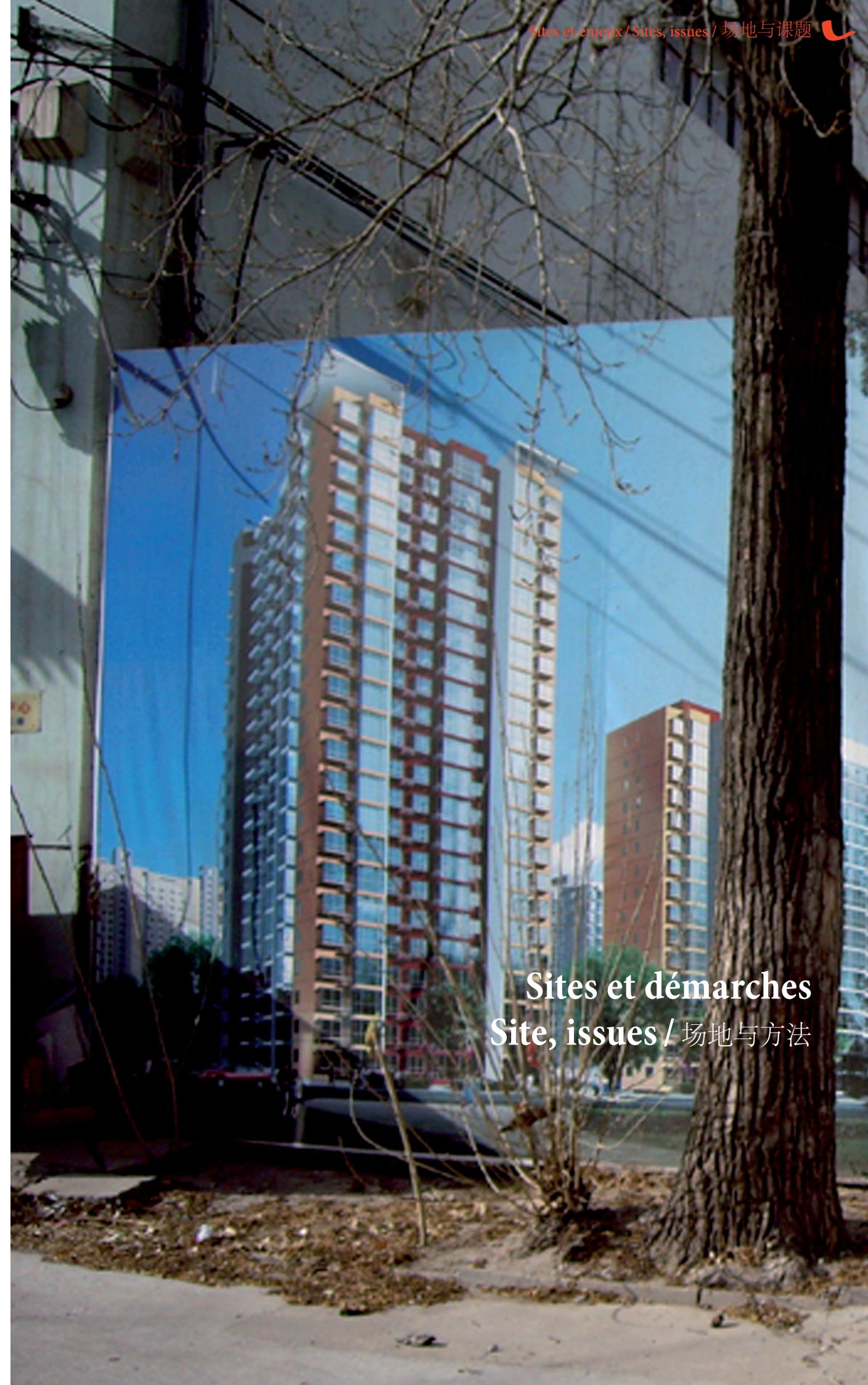
恰巧有一组学生获得了该场地从2000至2010年的卫星照片,我们可以看到十年以来这里实际发生的变化。最有代表性的例子是一个于2004年在一块处女地上建设的体育场,该体育场2009年完工,2010年又被拆除并被

striking example is that of a stadium started on virgin land in 2004, completed in 2009 then destroyed and covered by a motorway interchange in 2010. On the land, a network of long (approximately 70 m) narrow fields creates a soft regular pattern, served by a dense grid of principal and secondary roads (cement roads and dirt tracks). These cultivated parcels are adjoined to the workers' houses, grouped into modest villages that are sprinkled throughout the territory. There are also thousands of fish farms in the landscape: the zone was drained during the Cultural Revolution but remains marshy, explaining the reason for the intense fish farming. The houses, self-built during the 1980s by recently rehoused people on the then virgin lands, are spacious and of varying style and blend together by their colouring, height and orientation. Beyond the physical form, they provide the powerful social structure of the area and question: how can this population, already displaced in the 1980s remain where they are and continue to function? What does the future hold for the *Happy Housing*, joyous and coloured, erected by peasants over the years?

1. 城市东扩, 旅游西进, 演讲开发, 跨江发展 Chengshi dongkuo, Lüyou xijin, Yanjiang kaifa, Kuojiang fazhan
2. Sources: [www.hzplanning.gov.cn](http://www.hzplanning.gov.cn)

一座高速公路桥所替代。在这个大约70米长的窄长条区域中,一片片农田组成了一个柔和又规则的网,顺着网状结构密集地框出一条条主干道或辅路(水泥路或土路)。农民的房屋毗邻农田,组成了一个个简朴的村庄,几乎散布在整个地块上,还有数千个养鱼塘也是这里景观的构成部份。文革期间这一区域被清整出来,但依然有很多沼泽地,因此这里有很多养鱼池。1980年代才移居到这个处女地的居民自发修建的房屋面积宽大、形态各异,却可以在不同的颜色、体量、朝向中彼此协调在一起。在建筑形式之外,一个社会结构问题显示出来:应该通过怎样的方式在当地安置这些1980年代已经移居过一次的居民?这些居民多少年来逐渐建造起来的,这些快乐的、多彩的Happy Housings,将有一个怎样的未来?

6. 数据来源, 杭州市规划局 Sources: [www.hzplanning.gov.cn](http://www.hzplanning.gov.cn)



## Sites et démarches Site, issues / 场地与方法